



Les Métallos sont solidaires avec les travailleuses du vêtement

La loi Buy America : Une occasion pour les travailleurs canadiens



PM #40006737

Thomas M. Conway	président international
Ken Neumann	directeur national
Stephen Hunt	directeur du District 3
Dominic Lemieux	directeur du District 5
Marty Warren	directeur du District 6
John Shinn	secrétaire-trésorier international
David McCall	vice-président (Administration)
Fred Redmond	vice-président (Relations humaines)
Roxanne Brown	vice-présidente internationale hors-cadre
Leeann Foster	vice-présidente internationale



Les directeurs du Syndicat des Métallos au Canada :
Marty Warren, Ken Neumann, Dominic Lemieux, Stephen Hunt

Shannon Devine, rédactrice et chef de service
Brett Barden, Clairandree Cauchy, Lorei De Los Reyes,
Nicole Desnoyers, Steve Dietz, Kim Hume, Daniel Mallette,
Laura Nguyen, George Soule, Denis St. Pierre, corédacteurs/ corédactrices
Lesley Stodart, graphiste de Métallos@l'œuvre

Adressez toute demande ou tout article pour le magazine
Métallos@l'œuvre au : Syndicat des Métallos
Service des communications du Bureau national des Métallos
info@metallos.ca
Traduction : Louise Scott

www.metallos.ca



Joignez-vous à notre communauté en ligne de militants!

Imprimé sur du papier certifié par le Syndicat des Métallos.

En page couverture : Une travailleuse du vêtement au Bangladesh lors d'une manifestation à Dhaka en août 2020 pour le retour des emplois perdus pendant la pandémie. Photo : Anisur Rahman.



Convention de la Poste-publications n° 40006737

Retourner toute correspondance ne pouvant être
livrée au Canada au :

Service des communications du Bureau national des Métallos
234, av. Eglinton Est, 8^e étage, Toronto, (Ontario) M4P 1K7



Réflexion sur mes années

Vous avez peut-être déjà appris que j'ai décidé de ne pas me représenter aux élections internationales des Métallos cet automne. Comptant 45 années de service auprès de notre grand syndicat, la décision n'a pas été facile, mais c'est la bonne. Après 18 ans comme directeur national, le temps est venu de passer les rênes à une autre personne. Je suis convaincu que celle ou celui qui me succédera fera fond sur l'incroyable travail et l'héritage de notre syndicat. Entretemps, je demeurerai en poste jusqu'à la fin de mon mandat en mars 2022.

Depuis mon adhésion au syndicat à titre de membre de la SL 5890, alors que j'étais adolescent en Saskatchewan, j'ai occupé de nombreux postes électifs : président de la SL 4728 à Regina, formateur, recruteur, président du conseil régional, directeur du

District 3 et finalement directeur national pour le Canada. J'ai toujours été fier de notre syndicat et je sais que je n'aurais pas réussi à accomplir quoi que ce soit sans le travail acharné et le dévouement de nos membres, dirigeants de section locale, représentants et directeurs de district.

Ensemble, nous avons contribué à faire élire



es en tant que Métallo

des gouvernements progressistes dans plusieurs provinces, et mené à bien des fusions, telles que celles avec le Syndicat des travailleurs de l'industrie du bois et leurs alliés et le Syndicat des travailleurs (euses) en télécommunications. Nous avons établi des réseaux de solidarité à l'échelle mondiale qui nous appuient dans nos campagnes historiques, comme celle qui a abouti à la victoire des membres mis en lockout par Rio Tinto à Alma (Québec). Je suis tout particulièrement fier de notre collaboration avec la fédération internationale IndustriALL, et avec le syndicat Los Mineros et son secrétaire général, et maintenant sénateur, Napoleon Gomez.

Comme vous le constaterez dans ces pages, à titre de Métallos, nous avons un programme ambitieux, qui inclut des efforts des deux côtés de la frontière afin de nous assurer que les travailleurs canadiens sont pris en compte dans les dispositions de la loi Buy American. En tant que président international, Tom Conway, comme Leo W. Gerard avant lui, a déclaré : le Canada et les travailleurs canadiens ne sont pas le problème – nous sommes un allié et un partenaire commercial essentiel. Il est encourageant d'avoir une nouvelle administration aux États-Unis qui le comprend.

Prenez également connaissance des initiatives novatrices du Fonds humanitaire des Métallos en vue de défendre la population ouvrière canadienne et mondiale, dont une campagne renouvelée afin d'appuyer les travailleuses du vêtement qui ont été touchées durement par la pandémie.

La pandémie nuit encore terriblement à un trop grand nombre de Canadiens, dont de nombreux métallos et leurs familles. Bien que les réactions des employeurs et de nos gouvernements ne soient pas à la hauteur, notre syndicat lutte aux premières lignes chaque jour, y compris par notre campagne nationale Monter le niveau de la santé et sécurité pour les femmes.

Même pendant la retraite, je continuerai à me dévouer aux Métallos. Je vous soutiendrai toujours dans vos démarches visant à respecter notre engagement à améliorer la vie de nos membres et des travailleurs partout.

Solidairement,

Ken Neumann

Ken Neumann

Justice pour les travailleuses du vêtement

Les détaillants canadiens doivent s'engager pp. 4-5



Monter le niveau

Campagne sur la santé et la sécurité des femmes p. 6



Célébrer la Fierté 2021

Nouveau Guide national de transition au travail p. 7



Buy America

Une occasion pour les travailleurs canadiens pp. 8-9



Le syndicat resserre les liens

Syndicalisation des travailleurs à l'aéroport de Montréal pp. 10-11



Projet de loi 59

Le gouvernement joue au Robin des Boss pp. 12-13



Négociations fructueuses

Gains des nouvelles conventions collectives pp. 14-17



Une entente novatrice

Un premier comité mixte de la condition féminine p. 18



Harry Hynd, 1933-2020

Un syndicaliste intègre et de grand caractère p. 19



Ils veillent à notre sécurité

À l'écoute des travailleuses et travailleurs en première ligne p. 20



Maintenir le contact

Cercles interactifs autochtones p. 21



Solidaires contre le racisme

Vous avez le pouvoir d'agir p. 22



UN NOUVEAU RAPPORT du Fonds humanitaire des Métallos (FHM) établit pour la première fois un lien clair entre des détaillants canadiens et des manufactures de vêtements particulières au Bangladesh qui maintiennent leurs employés, principalement des femmes, dans la pauvreté.

Le rapport intitulé **Même pas le strict minimum** demande aux marques et détaillants canadiens de s'engager à verser des salaires viables et à fournir d'autres soutiens essentiels à la main-d'œuvre appauvrie de leurs chaînes mondiales d'approvisionnement.

Le rapport lie des détaillants canadiens comme Joe Fresh, Lululemon, L'Équipeur et d'autres à des manufactures de vêtements particulières au Bangladesh qui paient des salaires de misère.

«Les marques canadiennes ont en grande partie gardé le silence sur

En tant que Canadiennes et Canadiens, je vous demande d'agir, de nous manifester votre solidarité et de collaborer avec les syndicats du Bangladesh et nos alliés locaux et internationaux à apporter des changements.

– Kalpona Akter, directrice générale, Bangladesh Centre for Worker Solidarity



leur responsabilité de respecter le droit des travailleuses à un travail décent dans l'ensemble de leurs chaînes d'approvisionnement», a déclaré Ken Neumann, président du FHM et directeur national du Syndicat des Métallos.

Le FHM, un organisme de bienfaisance enregistré qui financent les contributions des Métallos, a fait appel à une chercheuse au Bangladesh pour mener des entrevues auprès des travailleuses du vêtement et

JUSTICE

POUR LES TRAVAILLEUSES DU VÊTEMENT

Selon un rapport du Fonds humanitaire, les marques canadiennes de vêtements ont la responsabilité d'assurer des salaires viables aux travailleuses du Bangladesh.

Photo : Bangladesh Centre for Worker Solidarity

examiner leurs conditions de travail.

Les femmes qui travaillent dans les manufactures de vêtements bangladaises qui approvisionnent les marques canadiennes gagnent seulement de 6 \$ à 7 \$ par jour. Le rapport comprend de longs témoignages de ces femmes, qui révèlent comment elles sont prises dans un cycle de pauvreté et de précarité.

«Tu travailles et tu travailles, des quarts de 12 à 15 heures, six jours par semaine, pensant que la chance va te sourire. Trente ans, et je m'inquiète toujours à savoir si je vais recevoir mon prochain chèque de paie, si je vais avoir assez d'argent durant le mois», a indiqué une travailleuse chez Standards Stiches, une manufacture qui produit des vêtements pour L'Équipeur.

«Les entreprises canadiennes ont la responsabilité envers les travailleuses de leurs chaînes d'approvisionnement de leur payer un salaire vital, de respecter leurs droits, d'atténuer les répercussions de la COVID-19 et de s'assurer que les travailleuses et leurs familles ont des moyens de subsistance», a soutenu Kalpona Akter, reconnue mondialement comme défenseuse des travailleuses du vêtement au Bangladesh.

Les Métallos peuvent aider. Lisez le rapport **Même pas le strict minimum** du FHM, faites-le connaître et signez une promesse de solidarité avec les travailleuses du vêtement du monde.

Trouvez le rapport et la campagne Justice pour les travailleuses du vêtement du monde à www.metallos.ca/fondshumanitaire. ■



LILY CHANG
AU SECRETARIAT-TRESORERIE
DU CTC

BEA BRUSKE
À LA PRÉSIDENTIE
DU CTC

SIOBHAN VIPOND
À LA VICE-PRÉSIDENTIE
EXÉCUTIVE DU CTC

L'Équipe Ensemble prend les choses en main

LE SYNDICAT DES MÉTALLOS a encouragé ses membres à assister à l'assemblée du Congrès du travail du Canada (CTC) prévue du 16 au 18 juin 2021.

L'assemblée virtuelle se déroulera à partir d'un studio à Ottawa, les délégués y participant à distance en vue d'élire les dirigeants, de débattre des politiques et de déterminer les actions qui établiront les enjeux prioritaires du mouvement syndical canadien.

Notre syndicat est fier d'appuyer l'Équipe Ensemble au CTC, un groupe de chefs de file incontestables, dévoués, expérimentés et ouverts au changement : Bea Bruske comme présidente du CTC, Lily Chang à titre de secrétaire-trésorière et Siobhan Vipond au poste de vice-présidente.

Bea, Lily et Siobhan sont des militantes de longue date qui ont joué des rôles déterminants au sein de leur propre syndicat, les TUAC, le SCFP et l'IATSE, respectivement.

Le CTC est la plus importante organisation syndicale au Canada. Il regroupe des dizaines de syndicats nationaux et internationaux, de fédérations provinciales et territoriales et de conseils du travail communautaires représentant plus de trois millions de travailleurs au pays.

Le mouvement syndical est une force motrice du changement social-démocrate.

À l'assemblée, les Métallos pourront voter en faveur de la réforme des Statuts du CTC visant à rendre la centrale syndicale plus juste et plus représentative.

Au lieu d'un système de lettres de créance fondé sur le nombre de sections locales d'un affilié, nous réclamons depuis des années un système de lettres de créance s'appuyant sur le nombre de membres, comme celui que nous utilisons pour notre Congrès international.

«Nous devons tendre la main aux travailleuses et travailleurs, et reconnaître notre pouvoir collectif. Je suis une syndicaliste militante depuis l'âge de 18 ans. Lily, Siobhan et moi-même souhaitons changer les choses et travailler avec ardeur à faire en sorte que le CTC devienne l'organisation qu'il doit être pour les travailleurs canadiens.»

– Bea Bruske, vice-présidente des TUAC et candidate à la présidence du CTC

«Notre mouvement est plus fort quand nous travaillons ensemble. Je suis fier d'appuyer l'Équipe Ensemble au CTC : Bea Bruske, Lily Chang et Siobhan Vipond. Grâce à des solutions consensuelles et une détermination à défendre les droits des travailleurs, nous pouvons mobiliser les membres de notre mouvement et rétablir notre solidarité.»

– Ken Neumann, directeur national du Syndicat des Métallos

congresdutravail.ca
ensemblectc.ca ■

Monter le niveau de la santé et sécurité pour les femmes

AUCUN ACCÈS À DES

TOILETTES! Des équipements de protection non adaptés! Il s'agit de faits que les déléguées à notre Congrès national d'orientation 2019 ont soulevés aux micros et qui ont déclenché la campagne Monter le niveau.

Une après l'autre, les consœurs ont discuté ardemment des problèmes de santé et de sécurité qu'elles rencontrent au travail.

La plupart des lieux de travail, machines, équipements de protection individuelle et programmes de sécurité ont été conçus en fonction des hommes. Les femmes sont exposées à des risques différents de ceux des hommes en raison de leurs caractéristiques biologiques et des attitudes sociales. Pourtant, quand elles expriment leurs inquiétudes, souvent, on les ignore ou on les ridiculise.

Nous savons que lorsque nous tenons compte des femmes, nous rendons les lieux de travail plus sécuritaires.

La campagne des Métallos Monter le niveau vise à réagir aux préoccupations des femmes en santé et sécurité, et à amplifier leurs voix au travail.

La campagne encourage les



Des membres de la SL 9490 des Métallos à Alma montent le niveau de la santé et sécurité pour les femmes en instaurant un processus syndical-patronal à l'aluminerie de Rio Tinto.

comités des femmes et de santé et sécurité à éliminer les risques et problèmes auxquels se heurtent les travailleuses.

Le site Web de la campagne, metallos.ca/monterleniveau, comprend un guide d'action, une liste de vérification et une trousse visant à faciliter la présentation de la campagne sur le lieu de travail ou à la section locale. Le syndicat encourage et soutient des activités dans tous les districts afin de connaître les réussites et les difficultés que les femmes surmontent.

Inspirée par la campagne, la SL 9490 à l'aluminerie de Rio Tinto à Alma (Québec) a lancé un processus syndical-patronal visant à aborder des questions de santé et sécurité des femmes.

«Cela a permis de discuter des enjeux et des irritants que vivent les femmes dans l'usine même après 20 ans d'opération

de celle-ci. Une discussion sans chi-chi qui permettra, on l'espère, d'améliorer les choses», a indiqué Suzie Fournier, présidente du comité de la condition féminine de la SL 9490.

Donna Wingrove, secrétaire financière à la SL 8782 chez Stelco à Nanticoke (Ontario), a organisé une activité Monter le niveau en mars afin de faciliter les discussions des femmes avec les représentants en santé et sécurité au travail.

À la mine de charbon de Fording River à Elkford (C.-B.), la SL 7884 a négocié des clauses contractuelles novatrices prévoyant la création d'un Comité mixte de la condition féminine officiel, ainsi que la prise en charge des frais de réunion par l'employeur.

Faisons des questions de santé et sécurité des femmes une priorité d'action!

metallos.ca/monterleniveau ■

Célébrer la **Fierté** 2021:

Nouveau Guide national de transition au travail

AU COURS DE LA SAISON

FESTIVALE, les Métallos partout au pays se joindront à la communauté LGBTQ2SIA+ en vue de célébrer la Fierté 2021. Soucieux de justice sociale, nous soutenons les groupes qui recherchent l'équité dans notre syndicat, nos lieux de travail et la société.

En cette occasion, notre syndicat est ravi d'annoncer le lancement du **Guide national de transition au travail**, un ouvrage fort utile aux Métallos trans, à leurs collègues et à leurs alliés.

Une personne peut être transgenre, peu importe sa race, son âge, son ethnicité et son orientation sexuelle. Nos membres trans travaillent dans presque tous les secteurs de l'économie : fabrication, accueil, commerce de détail, soins de santé, éducation, finance et sécurité. Hélas! Pour nombre d'entre eux,

garder leur emploi pendant la transition constitue une difficulté additionnelle. Ceux qui font la transition au travail ont besoin d'un plus grand soutien pendant une période pouvant être difficile et entraîner l'isolement.

C'est pourquoi en 2018, Mayson Fulk, l'agent de liaison trans du District 6, en collaboration avec le Comité des droits de la personne du district, a conçu un guide de transition au travail. Le manuel s'adresse à tous les Métallos qui envisagent une transition ou qui sont en transition, et à leurs alliés au travail. Il est devenu une ressource précieuse parce qu'il aide les dirigeants, les membres de comités, les délégués syndicaux et les membres de sections locales à mieux comprendre les réalités et les expériences des personnes trans, et à apprendre comment

soutenir les Métallos en transition.

La demande pour ce manuel ayant dépassé les lieux de travail du District 6, le syndicat a adapté et transformé l'original en une ressource nationale pour tous les Métallos canadiens.

Vous pouvez y accéder à metallos.ca/droits-personne.

Les membres peuvent en commander des copies papier; il leur suffit d'envoyer un courriel à info@metallos.ca et de préciser le nombre d'exemplaires requis et l'adresse où les envoyer.

Le syndicat est solidaire des membres trans, de toutes les personnes trans et de l'ensemble de la communauté LGBTQ2SIA+. Nous continuerons de lutter afin de rendre nos lieux de travail plus sécuritaires et plus accessibles pour tous. Nous souhaitons à tous les Métallos de joyeuses célébrations de la Fierté 2021! ■

En 2018, l'agent de liaison trans du District 6 Mayson Fulk s'est vu décerner le prix de solidarité et de fierté par Patty Coates de la Fédération du travail de l'Ontario.



«Buy America» : Une occasion pour les

LES ENGAGEMENTS du président américain Joe Biden envers la politique «Buy America» [Acheter américain] ont récemment attiré beaucoup d'attention des deux côtés de la frontière.

Évidemment, les travailleurs américains se réjouissent d'entendre que leur président défend leurs emplois. Naturellement, les Canadiens s'inquiètent des conséquences de cette politique pour nous ici.

Cependant, comme président international du Syndicat des Métallos, Tom Conway fait remarquer, «le Canada n'est pas le problème auquel se heurtent le secteur de la fabrication et les travailleurs américains. Au contraire, nous pouvons aider.»

À titre de syndicat le plus important du secteur privé en Amérique du Nord représentant plus de 850 000 membres des deux côtés de la frontière, le Syndicat des Métallos occupe une place unique qui lui permet de prendre les devants et de s'appuyer sur la collaboration et les relations commerciales productives de longue date entre le Canada et les États-Unis pour atteindre les objectifs déclarés du président Biden et du gouvernement canadien et s'assurer que les travailleurs en sortent gagnants.

En scrutant le slogan «Buy America» plus en profondeur, force est de constater que si nous gérons bien la situation, les travailleurs canadiens pourraient

Le gouvernement canadien doit employer des outils plus puissants pour contrer le transbordement d'importations de produits de dumping illégaux, et être fier des produits que récoltent, extraient, fabriquent et produisent les Canadiens.

– Ken Neumann, directeur national du Syndicat des Métallos

également tirer parti du plan de l'administration Biden. Depuis son élection, au-delà de lutter contre la pandémie, de parler d'investir dans l'infrastructure et de défendre les travailleuses et travailleurs, le président Biden s'est fermement engagé à s'attaquer au changement climatique.

Dans le cadre de ce plan, les Métallos ont fait valoir l'importance d'une stratégie nord-américaine «d'achat propre» qui tiendrait compte en priorité des répercussions sur l'environnement des métaux et matériaux utilisés dans la construction publique.

Achetez propre, Achetez canadien

Le récent rapport Acheter propre de Blue Green Canada, une alliance entre syndicats et organisations environnementales fondée en partie par les Métallos, montre que les produits d'acier, d'aluminium, de ciment et de bois fabriqués au Canada comptent parmi les plus sobres en carbone dans le monde.

Loin de constituer une menace pour les emplois canadiens, ou

un prétexte pour imposer des tarifs sur les produits d'ici et les augmenter, les engagements du président Biden nous procurent en réalité une occasion.

Afin de poursuivre une stratégie d'approvisionnement qui encourage l'utilisation de produits nord-américains de haute qualité et dont les effets sur l'environnement sont faibles, les États-Unis devront y inclure des produits fabriqués au Canada ayant encore moins d'effets sur l'environnement.

Nous devons faire fond sur ce besoin d'obtenir des exemptions générales à la loi «Buy America» et finalement arriver à une solution au conflit sur le bois d'œuvre qui dure depuis des décennies.

Nous avons l'occasion de rebâtir et de renforcer les chaînes d'approvisionnement essentielles que des décennies de politiques commerciales déséquilibrées et de pratiques commerciales déloyales ont sérieusement touchées.

«Si vous avez déjà traversé la frontière, vous avez été témoin des files de camions s'étirant sur

travailleurs canadiens (*Oui. Vraiment.*)

les kilomètres. Les camions sont pas vides, a fait remarquer le directeur national Ken Neumann à un comité parlementaire chargé de se pencher sur la frontière canado-américaine. Ils transportent des marchandises fabriquées dans chacun de nos pays, par des travailleurs que nous représentons de part et d'autre de la frontière. Voilà ce dont il en retourne.»

Il est vrai également que le commerce est une question de confiance. Les Américains continuent de s'inquiéter du refus des libéraux de Justin Trudeau de trouver une solution au sérieux problème que constitue le dumping par des pays étrangers de leurs produits, comme l'acier, au Canada.

S'adressant toujours au même comité, Ken Neumann a ajouté : «Le gouvernement canadien doit employer des outils plus puissants pour contrer le transbordement d'importations de produits de dumping illégaux, et être fier des produits que récoltent, extraient, fabriquent et produisent les Canadiens.»

Les Métallos solidaires des deux côtés de la frontière


Au cours de l'administration américaine antérieure, les Métallos se sont fortement opposés aux tarifs imposés sur les

produits d'acier et d'aluminium canadiens aux termes de l'article 232. De plus, il y a une décennie, nous avons collaboré avec l'administration Obama à créer une stratégie nord-américaine dont les travailleurs de nos deux pays ont pu tirer parti.

Tout comme aux États-Unis, nos ponts, bâtiments et systèmes de transport public ont tous besoin de modernisation et d'amélioration. Il est inexplicable et inacceptable que certains projets publics récents aient eu recours à des matériaux provenant de l'étranger qui auraient pu être fabriqués ici au pays par les travailleurs canadiens.

Le tout se résume à la volonté politique. Les Métallos

aux États-Unis comme au Canada sont prêts à répondre aux besoins en infrastructures de l'Amérique du Nord et à promouvoir des stratégies collaboratives et coordonnées d'application des lois commerciales profitant à la population de nos deux pays. ■

A photograph of two men, Ken Neumann and Tom Conway, standing side-by-side. Ken Neumann is on the left, wearing glasses and a dark suit jacket over a light blue shirt. Tom Conway is on the right, wearing a dark suit jacket over a light blue shirt. They are both smiling slightly. In the background, there are several flags on poles, including the American flag and the Canadian flag, against a blue sky with light clouds.

Le directeur national des Métallos Ken Neumann et le président international Tom Conway : «Le Canada n'est pas le problème auquel se heurtent le secteur de la fabrication et les travailleurs américains».



Deux groupes choisissent les Métallos

LA QUARANTAINE DE TRAVAILLEURS de Machinerie Laurin à Laval et les 125 syndiqués de l'usine Weston de Gatineau, auparavant membres de la CSD, ont choisi de rejoindre les rangs des Métallos au cours des derniers mois.

«On a le sentiment d'arriver dans un syndicat des ligues majeures, particulièrement quand on regarde la façon dont les Métallos se sont adaptés pendant la pandémie».

«On a le sentiment d'arriver dans un syndicat des ligues majeures, particulièrement quand on regarde la façon dont les Métallos se sont adaptés pendant la pandémie», fait valoir un des leaders de la campagne de syndicalisation métallo chez Weston, Sylvain Laplante. L'unité syndicale de Weston devient la première de la toute nouvelle section locale composée 9584 qui représentera les métallos de l'Outaouais.

L'enthousiasme est aussi présent chez Machinerie Laurin où on fabrique des conteneurs en métal industriels: «Nous sommes fiers d'avoir joint un syndicat qui a su évoluer avec les nouvelles réalités du monde du travail», fait valoir un représentant du groupe de syndiqués, Marc-André Magnan. ■

Se syndiquer, ça

Récit de la syndicalisation

EN DÉCEMBRE DERNIER, les 250 travailleuses et travailleurs des comptoirs alimentaires SSP à Dorval ont poussé un soupir de soulagement chacun chez soi en visioconférence: quasiment à l'unanimité, ils ont adopté une première convention collective et, surtout, une lettre d'entente spéciale sur la pandémie protégeant leur droit de rappel et leurs assurance collective pendant 2 ans.



«On est devenus tranquillement une famille d'employés. C'est très touchant de voir ça se construire.»

«Le fait d'être syndiqués, c'est ce qui a sauvé nos emplois quand est arrivée la pandémie», lance le président de l'unité syndicale représentant les travailleuses et travailleurs d'une quinzaine de restaurants à l'aéroport, Yuri Georges Szabo.

Pour l'instant, seulement 5 membres travaillent. «Les membres dorment plus tranquille aujourd'hui parce qu'ils se sont syndiqués. On a aussi pu donner un coup de main dans les demandes d'assurance-emploi, de PCU, avec les problèmes de santé et sécurité.»

resser les liens!

des travailleurs de SSP à l'aéroport de Montréal

Le barman-serveur a joué un rôle clé dans la syndicalisation. Hésitant au début, Youri George Szabo a fait le saut devant la dégradation des conditions de travail et la réduction des heures de travail : «Ça n'allait plus. Il fallait avoir 2 emplois pour arriver. Il y avait du favoritisme.»

Surmonter la peur

On sentait bien néanmoins la peur de la syndicalisation. «Les gens avaient peur de mordre la main qui les nourrit. Il y avait aussi beaucoup d'immigrants récents, dont plusieurs ne parlaient pas très bien ni le français ni l'anglais, peu au courant des lois et de leurs droits comme travailleurs», explique Youri.

Ce n'était pas son cas. Déjà impliqués dans plusieurs syndicats par le passé, il connaissait très bien les Métallos de son emploi de barman au Sheraton Laval depuis une quinzaine d'années : «Je savais de quelle façon travaillait les gens de la section locale 9400. Je voyais bien qu'il y avait du cœur dans ce syndicat-là, qu'ils allaient chercher le plus possible pour les travailleurs.»

En collaboration avec la recruteuse Geneviève Baril, également travailleuse à l'aéroport à la chaîne de restaurants HMS, un travail minutieux commence pour tisser un réseau de «poteaux» dans toutes les sections de l'aéroport. «On a réussi à trouver du monde de confiance dans des nationalités différentes. [...] On est devenus tranquillement une famille d'employés. C'est très touchant de voir ça se construire.»

La publication d'un dépliant aide à venir à bout des craintes. «Je suis parti de chez moi à minuit pour aller le distribuer dans tous les casiers. Le lendemain, ça a commencé à se parler plus ouvertement. Les gens étaient plus curieux. On a pu expliquer comment la syndicalisation protégeait nos droits et nos conditions de travail.»

Ça a fait «boule de neige», et une majorité de cartes se sont signées aux quatre coins de l'aéroport. Le groupe obtient finalement son accréditation en décembre 2019.



Un an plus tard, en pleine pandémie alors que les membres vivent une grande précarité, le syndicat est encore soudé. «Je suis fier de mes membres. Ils suivent tous les jours le groupe facebook, posent des questions, restent impliqués», confie Youri. Comme ses consoeurs et confrères, il a hâte de retrouver cette grande famille au travail et «de voir des passagers, des enfants excités de partir en voyage, de voir la vie!» ■

Le gouvernement joue au

Réforme de la santé et sécurité au Québec

AUX QUATRE COINS du Québec, des militants syndicaux de toutes les allégeances, dont beaucoup de métallos, ont souligné le 28 avril dernier, Journée de commémoration des travailleurs morts ou blessés, en dénonçant le projet de loi no 59 et ses reculs en santé et sécurité du travail.

La traditionnelle minute de silence était accompagnée d'une minute de colère devant le siège social de la CNESST à Montréal. À travers le Québec, la colère était grande devant l'intention du gouvernement de la CAQ d'affaiblir les mécanismes de prévention en milieu de

travail et de sabrer dans l'aide aux travailleurs accidentés ou malades.

À Repentigny, les confrères et consœurs métallos de General Dynamics se sont rassemblés devant le bureau du premier ministre pour planter une croix à la mémoire du confrère Philippe Cusson, décédé le 10 février.

Le directeur québécois des Métallos, Dominic Lemieux, a vivement dénoncé la réforme de la santé et sécurité sur la table, soulignant que plutôt d'étendre les mécanismes de prévention actuels à tous les travailleurs, le gouvernement les affaiblit. «Le gouvernement vide notre coffre à outils pour faire de la prévention. C'est l'employeur qui va

décider de la fréquence des rencontres du comité de santé et sécurité, qui va choisir le médecin de l'établissement, qui va définir seul le programme de prévention. Ça n'a pas de sens! C'est le paritarisme, l'implication des travailleurs, qui ont permis de réduire les décès et les accidents graves en secteur industriel dans la loi de 1979. Cela doit rester et être étendu dans la réforme de 2021, pas disparaître», a souligné Dominic Lemieux.

Cette réforme sert avant tout les patrons, en affaiblissant la prévention et en réduisant l'accès aux indemnités, aux soins et à la réadaptation pour les travailleurs accidentés ou malades. «Le jupon d'avocat patronal du ministre du Travail



**RÉFORME
DE LA SANTÉ
ET SÉCURITÉ
AU QUÉBEC**



Robin des Boss

dépasse. Il joue au Robin des Boss. Il va enlever 4,3 milliards en 10 ans des poches des travailleurs accidentés ou malades pour redonner aux entreprises. C'est indécent!», tonne Dominic Lemieux.

À Montréal et à Gatineau, des rassemblements avaient lieu devant des CHSLD où sont décédés de la COVID-19 des travailleuses et travailleurs pendant la pandémie, faute d'équipements de protection appropriés. Des rassemblements ont aussi eu lieu devant les bureaux régionaux de la CNESST à Rouyn-Noranda, à

Montréal, à Rimouski, à Sept îles et à Sherbrooke.

À Alma, des métallos sont allés porter une gerbe de fleurs à leur député pour qu'il n'oublie pas les travailleurs morts ou blessés et s'en souvienne lors du débat sur le projet de loi no 59.

Des manifestants étaient aussi réunis devant l'Assemblée nationale à Québec. Le député d'Hochelaga-Maisonneuve et critique de Québec solidaire en matière de travail, Alexandre Leduc, a demandé aux militants syndicaux de poursuivre la mobilisation contre le projet de loi no 59 : «La mobilisation,

ça fonctionne. Quand je suis devant le ministre dans ma guerre de tranchées, quand il y a des communiqués, des pétitions, ça fonctionne. L'oreille du ministre est pas mal plus sensible quand ça brasse.»

En plus d'affaiblir la prévention, le projet de loi va compliquer l'accès à des indemnités pour plusieurs victimes de maladies professionnelles, et même d'accidents. De plus, les soins et les mesures de réadaptation accessibles aux travailleurs pourront être considérablement réduits, selon le bon vouloir de la CNESST. ■

Le saviez-vous?

Vous pouvez vous inscrire aux bulletins d'information électroniques des Métallos et recevoir des nouvelles du syndicat, des histoires personnelles des membres et d'autres informations dans votre boîte de réception.

Inscrivez-vous à [metallos.ca/infolettres](https://www.metallos.ca/infolettres) et choisissez vos abonnements :

Suivez le Syndicat des Métallos sur les réseaux sociaux

Métallos

District 5 Quebec



uswmetallos

SyndicatdesMetallos



@MetallosCA

@MetallosQc



@uswmetallos

Bourses d'études du Syndicat des Métallos

Les Métallos et leurs familles sont admissibles à des bourses d'études et des stages rémunérés. Vous pouvez présenter une demande tant au Bureau national qu'aux districts. Ne manquez pas cette occasion, le 30 juin étant la date limite pour un certain nombre de bourses.

Nouveauté en 2021 : Notre syndicat offre six bourses d'études postsecondaires à l'intention des Métallos autochtones et des membres de leur famille. [metallos.ca/bourses](https://www.metallos.ca/bourses) ■



Les aumôniers de prisons fédérales, membres de la SL 1976, ont ratifié leur première convention collective qui améliore leurs conditions de travail et le soutien spirituel pour les détenus.



Les aumôniers des prisons fédérales améliorent leurs conditions et le soutien spirituel

Une des unités de négociation les plus récentes et uniques des Métallos, celle des aumôniers et aumôniers des prisons fédérales, a surmonté des défis de taille en vue d'obtenir une première convention ce printemps.

Les membres de la SL 1976 ont persévéré pendant une année complète de négociations ardues. Mis à pied durant plusieurs mois, ils ont dû se tourner vers les programmes d'aide gouvernementaux en raison de la pandémie de COVID-19.

L'externalisation de la gestion des services d'aumônerie vers le secteur privé a aussi compliqué les négociations, les aumôniers ayant eu à traiter avec la filiale d'une organisation basée aux États-Unis.

Les aumôniers ont finalement négocié un premier contrat qui améliore leurs conditions de travail et le soutien spirituel qu'ils offrent à des milliers de détenus. Les salaires augmenteront de 9% l'année prochaine, faisant passer la hausse moyenne par membre à 3,30 \$ l'heure. Le contrat résout plusieurs autres questions, dont la codification des pratiques de l'employeur en matière de dépenses, de statut d'emploi, d'ancienneté, d'avancement et de sécurité d'emploi.

«Les aumôniers ont manifesté une détermination et une solidarité incroyables et réalisé d'importants progrès en rétablissant la vocation d'aumônerie comme elle doit l'être. Cette entente reconnaît leurs efforts importants en vue de rendre le système correctionnel plus humain et plus juste», a fait valoir le directeur national des Métallos Ken Neumann.

7106
8223



Résistance face aux mesures d'austérité au Manitoba

Les membres des SL 7106 et 8223 qui travaillent dans les districts scolaires du nord du Manitoba ont optimisé leur contrat en défiant les mesures d'austérité imposées au secteur public par le gouvernement provincial et déclarées anticonstitutionnelles par les tribunaux. Les Métallos ont rejeté les demandes de gels salariaux et ratifié un contrat de cinq ans, rétroactif à 2017, prévoyant des hausses salariales de 6,5% durant les quatre premières années et la majoration de l'indemnité de vie chère dans la cinquième. Les sections locales représentent les assistants en éducation, le personnel de gardiennage et d'entretien, et les employés de bureau et techniques des écoles dans neuf localités du Nord.

6658



Un bon contrat pave la voie à des investissements importants

Un nouveau contrat de travail chez Ciment Lafarge à Saint-Constant a permis plusieurs avancées significatives, dont des hausses salariales de 13,25 % sur cinq ans. Le régime de retraite à prestations déterminées est maintenu tel quel, la participation de l'employeur au REER du Fonds de solidarité FTQ est haussée et les couvertures d'assurance sont améliorées. Des primes de départ en cas de fermeture d'un département ou de l'ensemble de la cimenterie ont par ailleurs été introduites. L'entente survient alors que l'entreprise envisage des investissements de plusieurs centaines de millions de dollars, afin de réduire les émissions de GES.

1944



Amélioration des salaires et du libellé de la convention avec Shaw Cable

L'entente de cinq ans des Métallos de l'unité 60 de la SL 1944 chez Shaw Cable à Abbotsford (C.-B.) rehausse leurs salaires et le libellé contractuel. Les membres affectés à la construction et à l'entretien des réseaux de Shaw, et ceux chargés des services d'installation aux particuliers et aux entreprises recevront des hausses salariales de 10,15% sur cinq ans. La convention renforce le libellé sur les heures supplémentaires, la protection contre les mesures disciplinaires, et la création d'un poste à l'entrepôt.

9400



Un premier contrat de travail protège les emplois à l'aéroport de Montréal

Les 240 nouveaux syndiqués des Services alimentaires Québec SSP à l'aéroport de Montréal ont ratifié leur premier contrat de travail qui permet de protéger leur lien d'emploi pendant 24 mois et assure le maintien de l'assurance collective. Les pourboires seront inclus dans le calcul des avantages sociaux, une 4e semaine de vacances est allouée après 7 ans d'ancienneté et tous les membres auront droit à un jour férié et une journée de maladie supplémentaire. Le montant alloué pour les uniformes de travail est bonifié et une allocation est désormais fournie pour l'achat de souliers. La distribution des horaires de travail est uniformisée et des règles sont établies pour assurer le respect de l'ancienneté.

003-09 **Bon contrat pour les travailleurs qui fabriquent des cuves de traitement**

Dans leur contrat de trois ans, les Métallos de la SL 003-09 chez Chemetics Inc. à Pickering (Ont.) ont négocié des hausses salariales annuelles de 2,75 % totalisant 8,25%, et amélioré les dispositions sur les congés de maladie payés, les primes de quart et le congé de deuil. Les membres, qui travaillent comme soudeurs, meuleurs, assembleurs, machinistes, foreurs, opérateurs de coupeuse au plasma/laser et à l'entretien, fabriquent des cuves de traitement pour l'industrie pétrolière et gazière.

7580 **Deuxième convention avantageuse pour les travailleurs d'INEOS**

Après avoir ratifié une première convention collective en 2019, les Métallos de la SL 7580 chez INEOS Calabrian Corporation à Timmins (Ont.) en ont conclu une deuxième comprenant des hausses salariales totalisant 6,5% sur quatre ans. Le taux de salaire des grutiers est de 43,51 \$ l'heure et celui des travailleurs de l'entretien 44,78 \$. L'entente améliore les pensions et prévoit des congés mobiles, l'accumulation des heures des jours fériés et des primes de service. Les employés produisent du dioxyde de soufre utilisé dans des applications industrielles et minières.

8748-20 **Sécurité d'emploi et meilleurs conditions à une scierie**

À la scierie Boniferro Mill Work à Sault Ste. Marie, les membres de la SL 8748-20 ont renforcé la sécurité d'emploi et leurs droits d'ancienneté en négociant une nouvelle convention de cinq ans. Les travailleurs, qui produisent du bois dur de haute qualité pour les fabricants commerciaux, recevront des hausses salariales de 1% à 5% la première année, et d'autres totalisant 6,5% les quatre années suivantes. L'entente bonifie aussi les pensions et les avantages sociaux, et les contributions de l'employeur au Fonds humanitaire des Métallos.

6185-11 **Une première convention à un camp minier**

Les membres de la SL 6185-11 qui travaillent dans la restauration et l'hébergement au Labrador ont réalisé d'importants gains. Ils sont à l'emploi d'une filiale d'Aramark, qui détient un contrat avec la Compagnie minière IOC pour desservir un camp minier et plusieurs résidences à Labrador Ouest. Les cuisiniers et préposés à l'entretien ménager, à la réception et dans les bureaux recevront des hausses salariales totalisant 8,5 % sur trois ans. Ils ont négocié des améliorations et des clauses sur divers enjeux : congés de maladie, avantages sociaux, vacances, congé parental, de deuil et en cas de violence conjugale, sous-traitance et protection des salaires et avantages sociaux en cas d'absences dues à des urgences météorologiques.

6034 

Nouveau contrat de quatre ans dans le recyclage des métaux

Les Métallos de la SL 6034 chez Navajo Metals (Evraz Recycling) à Calgary ont négocié des hausses salariales durant chaque année du contrat, l'augmentation de la cotisation de l'employeur au REER collectif, une nouvelle prime de rendement, de nouvelles clauses sur la formation et la protection du travail de l'unité de négociation, la majoration des indemnités de chaussures et de lunettes de sécurité, et le paiement des frais liés aux examens de la vue.

7065 

Négociations respectueuses chez Tshiuetin solutions industrielles

Les métallos chez Tshiuetin solutions industrielles, sous-traitant à l'Aluminerie Alouette, a conclu un nouveau contrat de travail au terme de négociations respectueuses. Les salaires seront haussés de 8,5 % sur 5 ans, les travailleurs auront droit à plus de vacances, plusieurs primes et le montant alloué en indemnité quotidienne pour les repas sont bonifiées, et le calcul du temps supplémentaire est modifié. Fait à noter, la clause qui permet aux travailleurs innus de prendre un congé sans solde pour des activités traditionnelles a été bonifiée.

6034 

Améliorations monétaires à une aciérie de Calgary

Les membres de la SL 6034 chez le fabricant de produits d'acier Varsteel Ltd. à Calgary ont remporté des hausses salariales dans chacune des trois années de leur contrat, qui renforce plusieurs clauses monétaires et autres dispositions : la part de l'employeur des primes rattachées aux avantages sociaux (assurance vie et en cas de décès et mutilation par accident, assurance maladie complémentaire et assurance invalidité de courte et de longue durée, soins dentaires et de la vue) et les indemnités de vêtements et de chaussures.

7885 

Les syndiqués rejettent l'imposition du temps supplémentaire obligatoire

Les syndiqués de Venmar HDH ont conclu un nouveau contrat de travail qui comprend des hausses de 11,3 % sur 5 ans. Ces derniers ont notamment tenu tête à l'employeur qui souhaitait pouvoir imposer du temps supplémentaire obligatoire. Le temps supplémentaire restera volontaire et sera rémunéré au taux double au delà de 4 heures dans une même semaine. Le contrat prévoit la bonification de la prime de soir, l'amélioration du paiement des congés fériés des fêtes ainsi que l'ajout d'un congé personnel. Un plus grand nombre de travailleurs pourront bénéficier du programme de préretraite. La contribution de l'employeur au REER du Fonds de solidarité FTQ est majorée. ■

DES MEMBRES À LA MINE

de charbon de Fording River à Elkford (C.-B.) ont négocié la création d'un comité mixte de la condition féminine, une première dans les conventions collectives des Métallos.

Il y a trois ans, Del Paré de la SL 7884 avait fixé comme objectif de négocier des réunions mixtes, particulièrement entre les femmes et l'employeur, et la prise en charge des frais de réunion par ce dernier.

«J'avais conçu un plan en vue d'y arriver : sensibiliser la direction et les membres aux préoccupations des femmes, élire une femme au comité de négociation et trouver des clauses contractuelles et leur historique de négociation, a expliqué Del Paré. Nous avons eu beaucoup d'obstacles à relever et de défis à surmonter. Cependant, nous sommes parvenus à créer un comité et à tenir un séminaire de formation du District 3 sur ce à quoi

devrait ressembler un comité des Femmes d'acier.»

«Nous avons entendu de nombreux commentaires négatifs quand nous avons annoncé que la section locale allait dépenser 15 000 \$ en vue de sensibiliser nos consœurs. On nous a reproché de prendre tout l'argent des hommes, a indiqué Adam Connell, président de la SL 7884. Del Paré et moi avons visé haut, car nous voulions négocier des clauses contractuelles qui reconnaissent les femmes et les problèmes auxquels elle se heurte au quotidien.»

«Nous nous sommes battus pour l'égalité des chances pendant des années. Grâce à ces clauses, les femmes peuvent maintenant s'exprimer au travail sans crainte de représailles, d'être ignorées et d'avoir à prendre des risques inutiles risquant d'entraîner de graves conséquences pour leur santé», a ajouté Tara Cavanagh,

coordonnatrice du réseau des Femmes d'acier du District 3.

«Il s'agit d'une incroyable réalisation. Notre convention collective reconnaît maintenant l'importance des préoccupations et des besoins des femmes au travail. Grâce aux comités mixtes de la condition féminine et à notre réseau des Femmes d'acier, nos consœurs disposeront à l'avenir de moyens leur permettant de faire reconnaître nos différences au travail et de mettre fin au recours à une "solution unique pour tous"», a fait remarquer Ginette Talbot-Hoogeveen, coordonnatrice du réseau des Femmes d'acier du District 3.

La SL 9490 à l'aluminerie de Rio Tinto à Alma (Québec) a aussi réussi à faire instaurer un processus mixte patronal-syndical qui permettra de s'attaquer aux préoccupations liées à la santé et à la sécurité des femmes. ■

Clauses historiques liées aux préoccupations des femmes au travail

Les membres de la SL 7884 à la mine de charbon de Fording River à Elkford (C.-B.) ont négocié une clause sans précédent dans leur convention collective qui établit un comité mixte de la condition féminine.



Margaret Hynd et Harry Hynd, directeur retraité du District 6, qui est décédé le 29 décembre 2020, à l'âge de 87 ans.



«Un syndicaliste intègre et de grand caractère»

PENDANT PRÈS DE SEPT DÉCENNIES, Harry Hynd s'est fait le champion des droits des travailleurs et de la social-démocratie.

«Harry était le syndicaliste par excellence, un homme intègre et de grand caractère, et un vrai gentleman. Nous avons perdu un dirigeant de calibre exceptionnel», a affirmé Ken Neumann, directeur national des Métallos, de l'ancien directeur du District 6, décédé le 29 décembre à Hamilton à l'âge de 87 ans.

Ken Neumann agissait comme coordonnateur régional en Colombie-Britannique en 1989 quand Harry a été nommé directeur intérimaire du District 3.

«J'ai vite forgé un lien avec Harry. Il tenait avant tout à assurer la meilleure représentation possible à nos membres. Nous partageons la même passion pour notre syndicat, la social-démocratie et notre parti, le NPD», a poursuivi Ken Neumann.

Le militantisme syndical d'Harry a débuté à l'adolescence, lorsqu'il a adhéré au syndicat national des mineurs à une mine de charbon écossaise. Il a immigré au Canada en 1957 et est devenu militant de la SL 1005 des Métallos peu après ses débuts à l'aciérie de Stelco à Hamilton en 1958.

Harry a été embauché comme représentant syndical en 1971. Ses compétences et son engagement lui ont valu le poste d'adjoint au directeur du District 6, puis de directeur intérimaire du District 3 en 1989. Il est devenu directeur du District 6 en 1991, puis a été élu pour deux autres mandats avant de prendre sa retraite en 2002. Il a rempli les fonctions de vice-président international de l'ORME de 2005 à 2019, année où il en a été nommé vice-président émérite.

Au fil des ans, Harry et Margaret, son épouse, ont développé une profonde affinité pour Cuba et

ses habitants, qu'ils ont souvent visités, apportant avec eux toutes sortes de dons destinés à leurs amis cubains, allant de vêtements à des pièces automobiles. Ils ont même «adopté» une famille cubaine et l'ont aidée à acquérir une maison. À son tour, le couple cubain les a choisis comme parrain et marraine de leurs enfants.

«Harry et Margaret faisaient tout ensemble, ils formaient une équipe, a souligné Ken Neumann. C'était un formidable partenariat et une grande histoire d'amour».

Harry laisse derrière lui son épouse Margaret, leurs filles Carol Craig (Bill) et Susan D'Angelo (Sebastiano), trois petits-enfants et un arrière-petit-fils.

Notre syndicat planifie de rendre hommage à Harry, mais au moment de la publication, il n'avait pu en finaliser les plans en raison de questions liées à la pandémie. ■

IL Y A PLUS D'UN AN que la pandémie de la COVID-19 a été déclarée. Le Syndicat des Métallos est fier de représenter des milliers de travailleuses et travailleurs essentiels partout au pays œuvrant aux premières lignes afin de nous protéger contre le fléau et assurer que le monde continue de tourner. Nous avons demandé à quelques-uns d'entre eux comment ils affrontent et surmontent les difficultés.

Audra Nixon, membre de la SL 9211, travaille dans un établissement de soins de longue durée à Maxville (Ontario), qui a été touché seulement neuf mois après le début de la pandémie, moment où les journées des soignants ont devenues plus exténuantes que jamais. Entre l'obligation d'enfiler et enlever l'équipement de protection individuelle au complet de 75 à 100 fois par quart, et voir la tristesse

des résidents en isolement, la charge était pesante.

Pour Pierre Ho, sous-chef dans une maison de retraite et membre de la SL 8300 à Toronto, la première vague a été la plus intense.

«Aucun de nous ne savait à quoi s'attendre avec cette nouvelle maladie», a indiqué Pierre. Il y avait peu de fournitures, et lui et son équipe devaient improviser et trouver des aliments et de l'eau pour nourrir les quelque 75 résidents de la maison, ainsi que des équipements de protection pour les travailleurs. Pierre s'est habitué à la routine de santé et de sécurité au travail, mais à chacun de ses quarts, il doit se rappeler qu'il ne peut relâcher sa vigilance.

Janis Trotman, aussi membre de la SL 8300, a remarqué que les gens étaient généralement sur le qui-vive pendant la première vague. Janis craint, alors que la pandémie continue et que le

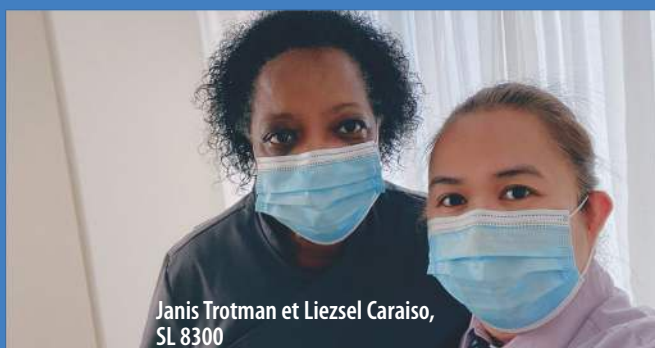
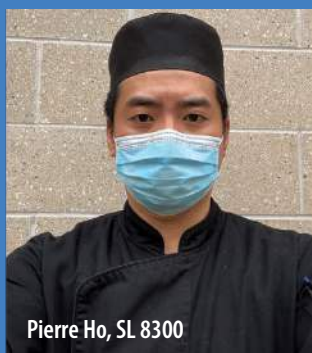
nombre de cas augmente, que les gens commencent à baisser les bras, mais elle travaille avec une population vulnérable, alors elle reste sur ses gardes.

«Je porte un masque du moment où je quitte ma maison jusqu'à mon retour. Je ne l'enlève que pour manger!», a affirmé Janis.

Cheri Sorenson, membre de la SL 9329, qui travaille dans un établissement de soins de longue durée à Windsor (Ontario), a testé positive à la COVID-19 et a eu la chance de s'en remettre et de pouvoir continuer à travailler.

Tout au long de la pandémie, l'établissement où travaille Cheri a fourni des renforts afin d'aider et d'alléger un peu les charges de travail. Pourtant, Cheri dit qu'il faudra un maximum d'efforts de notre part à tous pour aplanir la courbe des infections et maîtriser la maladie. ■

À l'écoute de ceux qui veillent à notre sécurité



Maintenir le contact

Cercles interactifs autochtones

AFIN DE RESTER en contact pendant la pandémie, le Comité autochtone national des Métallos a organisé une série de cercles interactifs virtuels au début de 2021.

Offerts avec interprétation simultanée anglais-français, les cercles ont permis aux Métallos autochtones de poursuivre le travail du syndicat visant à faire progresser les droits des Autochtones, au travail et dans la société.

Valarie King, gardienne du savoir traditionnel des Missis-saugas de la Première Nation de Credit, était la conférencière invitée en janvier et en mars, sur le thème Demeurez sain de corps et d'esprit.

Certains Métallos de la SL 7619 (Highland Valley Copper) à Logan Lake (C.-B.) ont assisté à la rencontre de mars afin de poser des questions et de déterminer comment établir un comité local de Métallos autochtones.

«Nous veillons à rester en contact. Nous voulons

demeurer renseignés sur ce qui touche les droits des travailleurs et ce qui se passe chez nous. Grâce aux cercles interactifs, nous pouvons communiquer les dernières nouvelles partout au Canada», a déclaré le membre du Comité autochtone national Darcy Whitecrow (SL 1-2010 des Métallos), un Ojibwé du territoire visé par le Traité no 3 qui habite dans le nord-ouest de l'Ontario, près du Manitoba.

Leah Gazan, députée néo-démocrate de Winnipeg-Centre et militante autochtone de longue date, a pris la parole en avril sur l'action politique en matière de droits des Autochtones.

«La pandémie ne fait pas de différence si vous avez un logement ou non», a-t-elle déclaré, soulignant que la pandémie a exacerbé les problèmes liés aux droits de la personne auxquels sont confrontés les Autochtones.

Championne du revenu minimum garanti et de la lutte contre la violence envers les



Leah Gazan, députée néo-démocrate de Winnipeg-Centre et militante autochtone de longue date.

femmes et les filles autochtones, Leah Gazan a remercié le syndicat de son travail à l'égard des enjeux politiques clés qui influent sur les droits des Autochtones.

Les cercles interactifs ont maintenu l'élan, selon Christian Chouinard, syndic de la SL 9344 (Rio Tinto IOC) de Sept-Îles (Québec), et membre de la Première Nation Malécite de Viger. «À titre de Métallos, nous acquérons des compétences dont nous pouvons faire profiter nos communautés, et en tant que travailleurs autochtones, nous pouvons transmettre des enseignements à nos syndicats» dit-il. Voir cet échange se poursuivre virtuel ■

Juin *Mois national de l'histoire autochtone*

21 juin *Journée nationale des peuples autochtones*

Apprenez-en davantage sur l'histoire autochtone là où vous vivez. Trouvez une activité près de chez vous ou en ligne à laquelle vous pouvez assister. Contribuez à maintenir les questions autochtones au programme politique.

La lutte contre le racisme ne peut excuser le silence ou l'inaction

**Vous avez le pouvoir d'agir.
Si vous savez mieux, faites mieux.**

Exprimez votre solidarité :

- 1** Les blagues ou les remarques irréfléchies peuvent faire beaucoup de tort. Pas besoin d'être un expert pour savoir quand quelque chose est intolérable. Dites ce que vous pensez à ceux qui font de telles blagues ou remarques. Même s'il s'agit de votre meilleur ami, expliquez-lui pourquoi elles sont tout simplement déplacées.
- 2** Les droits de la personne sont aussi ceux des travailleuses et travailleurs. Il incombe à chacun de combattre le racisme partout où il se manifeste. Prenez le temps de réfléchir à vos propres idées préconçues et à la façon dont elles influent sur votre perception. Nous avons tous des préjugés.
- 3** Connaissez-vous une personne qui est traitée différemment à cause de sa race, de sa langue ou de son pays d'origine? N'hésitez pas à demander l'aide de la présidente ou du président de votre section locale, d'une déléguée, d'un représentant ou du Service de l'éducation et de l'équité.
- 4** Formez un comité des droits de la personne dans votre section locale. Contactez info@metallos.ca afin de vous renseigner sur la façon de procéder.
- 5** Appuyez les luttes continues contre le racisme à l'égard des Noirs, des Asiatiques, des Autochtones, ainsi que les autres formes de racisme et de discrimination systémique dans votre localité.

